Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 6 (1991)

Heft: 2: Gazette

Rubrik: Nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLES

Distinction pour Guarda

Guarda en Basse-Engadine a obtenu le second prix du concours du 'Village le mieux entretenu d'Europe'. Huit pays ont participé à la finale de ce concours organisé dans le cadre de 'l'Année européenne du tourisme' qui a eu lieu en mars dernier en Norvège. Un jury de la Fédération suisse du tourisme avait choisi Guarda – qui avait été récompensé par le prix Wakker en 1975 – pour participer à la finale.

(communiqué)

A la rencontre des districts – 'Bärner Visite'

A l'occasion du 800ème anniversaire de la création du Canton de Berne, la Fondation 'Berne 800' a publié une série de 27 fiches d'information. Chaque fiche, qui représente un des 27 districts du Canton, est composé de quatre feuilles d'information avec des textes et des illustrations remarquablement soignés et bien faits.

Pour ne citer qu'un exemple, nous vous présentons brièvement la fiche sur le district de Berne: la première feuille est une photo en couleur extrêmement bien réussie de la préfecture de Berne, la deuxième et la troisième feuille, respectivement consacrées aux sujets 'Les districts hier' et 'Les districts aujour'hui et demain', se composent de textes courts et très instructifs. La quatrième page propose un cliché en couleur extrait de la carte des biens culturels du Canton de Berne.

Toute personne désireuse de visiter les 27 districts dans le cadre de la campagne 'A la rencontre des districts – Bärner Visite' peut donc se procurer ces 27 fiches et les classer dans un coffret. La série de fiches 'A la rencontre des districts' est à notre avis tout à fait étudiée pour attirer l'attention des habitants du Canton et également des visiteurs de Suisse ou de l'étranger sur les monuments historiques du Canton. La série 'A la recherche des districts' est donc un moyen judicieux d'aller à la découverte du Canton sur 'le terrain' et de sensibiliser la population à l'importance des biens culturels.

Vo

Archéologie et collaboration avec les pays en voie de développement

La 'Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für archäologische Forschung im Ausland' a pu améliorer considérablement sa coopération avec les pays en voie de développement grâce à une aide financière accordée par son président, le Prince Hans-Adam II.

L'objectif de cette Fondation est d'apporter un soutien aux pays du Tiers-monde désireux de sauvegarder leurs sites archéologiques. Depuis la création de la Fondation, en 1986, quatre projets de recherche ont pu être réalisés dans l'Emirat Fujaïrah (Emirats Arabes Unis), à Petra (Jordanie), à au Mali et dans le sud du Pérou. Les demandes de soutien pour la réalisation de projets qui parviennent actuellement à la Fondation proviennent essentiellement de l'Equateur.

(ATS)

L'enthousiasme des Suisses pour les musées

Les Suisses semblent être passionnés par les musées. C'est ce qui ressort des statistiques de l'Association des musées suisses (AMS), selon lesquelles chaque année environ 9 millions de personnes visitent les quelques 7'000 musées helvétiques.

Depuis 1950, le nombre des musées suisses publics et privés est passé de 254 à 704, c'est ce que nous confie Martin R. Schärer, président de l'AMS, dans l'introduction de la nouvelle édition du guide des musées suisses (page 24 et suiv.). Selon ces chiffres, un musée ouvrirait ses portes chaque mois et cette tendance persisterait. La Suisse qui compte un musée pour 9'000 habitants a la densité de musée la plus importante au monde. Ces chiffres sont à considérer avec une certaine réserve compte tenu des divergences qui apparaissent dans les différents cantons concernant la notion de musée et les modes de recensement.

(voir également la rubrique Publications page 36)

(communiqué)

Bonne chance NIKE

La rédaction de la Gazette NIKE a demandé à chacun des membres du comité de l'Association de soutien au NIKE de rédiger un article sur un thème librement choisi. C'est Claude Lapaire, vice-président de l'Association de soutien au NIKE, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève et ancien président du groupe d'experts du PNR 16, qui a pris le premier la plume.

Vo

Le mot NIKE ne signifie pas seulement Centre national d'information pour la conservation des biens culturels, c'est aussi le nom de la déesse Victoire. Victoire d'un groupe d'hommes convaincus que la protection du patrimoine est, certes, affaire de techniques qu'il s'agit de développer et de maîtriser, mais qu'elle est avant tout liée à un état d'esprit.

Lorsque, pour la première fois de son histoire, en 1982, la Confédération débloqua un crédit de plusieurs millions pour l'étude des méthodes de conservation des biens culturels, l'appétit de tous ceux qui depuis des années, dans des conditions précaires, travaillaient à l'analyse technique des trouvailles archéologiques ou s'attachaient à conserver un patrimoine menacé de mort, était si fort et si pressant que le point fondamental des 'méthodes' risqua d'être écarté: la sensibilisation de l'opinion publique à la nécessité de protéger son patrimoine culturel.

C'est par l'indifférence et non par le manque de moyens techniques que la plupart des oeuvres du passé ont été détruites. Certes, les guerres ont fait disparaître des édifices anciens, la violence d'une idéologie a pu mutilier des statues, l'avidité d'un conquérant faire fondre des trésors, l'égoïsme d'un collectionneur dépecer des oeuvres d'art, mais ces actes volontairement destructeurs ne sont rien à côté des effets de l'indifférence des sociétés qui ont laissé faire les pilleurs ou qui ont laissé se désagréger leurs biens culturels.

NIKE a été créée – je mets l'institution au féminin car pour moi elle reste 'une victoire' – pour sensibiliser l'opinion publique aux questions de la conservation du patrimoine.

Elle doit – puisqu'il convient d'abord de balayer devant sa porte – contribuer à la formation des spécialistes de la conservation et à l'échange d'information entre les membres de la profession. L'équipe du Centre NIKE s'est attachée à cette tâche avec toutes ses forces et chacun peut constater que les premiers résultats sont très satisfaisants. Grâce à NIKE et à son action fédératrice et stimulante, les choses ont changé en Suisse dans le domaine des métiers de la conservation.

NOUVELLES

Elle doit aussi informer l'opinion publique sur les questions de la conservation du patrimoine. La voie choisie pour atteindre ce but – contacts avec les media, travail au niveau des pouvoirs politiques, mise en place d'un lobby – est la seule praticable. Mais elle est longue et semée d'embûches. Aujourd'hui, devant l'importance justement accordée à la première tâche, interne, et devant la nécessité d'oeuvrer d'urgence sur le plan fédéral et cantonal pour garantir l'avenir de NIKE, je crains que le but fondamental ne s'estompe à un horizon trop lointain. Mais je ne perds pas l'espoir de voir aboutir un projet aussi important pour l'homme du XXIe siècle que ne le fut, au XIXe, la lutte pour l'instruction publique. A chaque époque sa Victoire.

Claude Lapaire

Bienvenue aux membres donateurs!

De nouveaux statuts pour l'Association de soutien au NIKE

C'est le 14 mars 1991 qu'a eu lieu la 3ème assemblée générale de l'Association de soutien au NIKE. Après avoir réglé les affaires d'ordre statutaires, l'assemblée s'est consacrée au point le plus important de l'ordre du jour, la révision des statuts. Les nouveaux statuts entrés en vigueur, date de leur adoption à l'unanimité par l'assemblée, présentent les principaux changements suivants:

Art. 3.1: Peuvent être membres actifs de l'Association des personnes morales dont le but défini dans leurs statuts est la poursuite d'un idéal qui consiste principalement à oeuvrer en faveur de la conservation des biens culturels.

Art. 3.3: Peuvent être membres donateurs des personnes physiques et des personnes morales.

Ces articles vont donc permettre à des personnes physiques et morales qui désirent contribuer à la réalisation des tâches, des objectifs et des idéaux de NIKE, de devenir membres donateurs. Nous rappelons ici à nos lecteurs les objectifs de l'Association de soutien au NIKE tels qu'ils sont formulés dans l'art 2.2 des statuts:

L'Association remplit sa fonction en se chargeant de réunir, d'élaborer et de diffuser les informations relatives à la conservation des biens culturels matériels. Elle se considère comme un instrument de travail pour spécialistes et un lieu

NOUVELLES

de rencontre pour toutes les personnes intéressées par la conservation du patrimoine culturel. Elle jette un pont entre différentes disciplines et met en rapport les personnes poursuivant le même but. L'Association favorisera en particulier les contacts entre les spécialistes et les médias, qu'elle soutiendra directement en leur fournissant des conseils et des informations. Elle informera les autorités et la population des problèmes de la conservation du patrimoine culturel et s'efforcera de mieux les y sensibiliser.

Le comité, les membres de l'Association de soutien au NIKE et les collaborateurs du Centre NIKE vous invitent et vous encouragent donc à devenir membres donateurs!

Pour de plus amples détails et pour obtenir des exemplaires des nouveaux statuts, veuillez vous adresser au Centre NIKE, Marktgasse 37, 3011 Berne, Tél. 031/22 86 77.

Vo

La Gazette NIKE compte sur l'aide financière spontanée de ses lecteurs

Comme au cours des années passées, nous aimerions inviter nos lecteurs à participer spontanément au financement des frais de publication et de distribution de la Gazette NIKE. L'augmentation générale des coûts et les nouveaux tarifs des PTT entrés en vigueur au 1er février 1991 qui ont pratiquement fait doubler les frais d'expédition, nous ont obligé à dépasser largement le budget que nous avions prévu pour la Gazette.

Pour des raisons de principe, nous souhaitons continuer à expédier gratuitement la Gazette à toutes les personnes intéressées mais le Centre NIKE serait reconnaissant à ses lecteurs de bien vouloir lui accorder un soutien financier. Pour ne citer qu'un chiffre: à eux seuls les frais de traduction, d'impression et d'expédition des quatre bulletins trimestriels qui paraissent en allemand et en français s'élèvent à Fr. 22.-- par an (les frais de rédaction n'étant pas pris en compte dans cette somme).

Vous trouverez ci-joint un bulletin de versement et, sur une feuille séparée, le texte ci-dessus que vous pourrez le cas échéant utiliser comme facture. Nous remercions d'ores et déjà nos lecteurs de leurs généreuses contributions.

Vo

Un milliard de francs chaque année pour la conservation des monuments historiques

L'importance de la conservation des monuments historiques pour l'économie suisse – une étude du Centre NIKE

Depuis sa création, le Centre NIKE s'occupe, entre autres, de trouver les moyens d'attirer l'attention des hommes politiques, des autorités et de la population sur les problèmes de la conservation des biens culturels. Un des objectifs du Centre NIKE est donc d'informer l'opinion publique de manière continue des tâches, des buts et des méthodes de la conservation des monuments historiques.

La conservation des monuments historiques est, comme chacun sait, un domaine qui est très lié à la planification et à la construction, deux secteurs essentiels pour le développement économique de notre pays et qui représentent depuis longtemps déjà les baromètres du climat conjoncturel général.

l'étude 'L'importance de la conservation des monuments historiques pour l'économie suisse' parue mi-juin en version allemande et en version française tente pour la première fois d'analyser l'importance de la conservation des monuments historiques pour l'économie suisse. L'été dernier, le Centre NIKE a demandé au bureau Brugger, Hanser und Partner (BHP) à Zurich de réunir des données statistiques, de les évaluer, de les présenter et de les interpréter. Grâce aux chiffres publiés en 1989, il a été possible de disposer d'une grande quantité de documents, d'où il ressort, qu'au cours de 1989, la Suisse a consacré plus d'un milliard de francs à des mesures de conservation des monuments historiques, ce qui représente environ 20 francs par habitant par an. Cette étude analyse également les effets de la conservation des monuments historiques sur l'industrie du bâtiment et sur le tourisme en Suisse.

Nous remercions tous les services fédéraux, cantonaux et comunaux de conservation des monuments historiques ainsi que la Ligue suisse du patrimoine national pour leur collaboration active et leur soutien. Nous remercions plus particulièrement le Fonds PRO PATRIA du Don suisse de la Fête nationale, la Fédération des coopératives Migros et l'Union de Banques suisses qui ont contribué de façon déterminante à la réalisation de cette étude.

Grâce à la publication de cette étude, qui a été présentée à la presse suisse lors d'une conférence le 13 juin dernier à Berne, le Centre NIKE espère pouvoir apporter des éléments essentiels dans le débat sur l'importance de la conservation des biens culturels. Le Centre NIKE espère par ailleurs pouvoir intéresser au débat les milieux économiques, politiques et même culturels qui jusqu'à présent ne se sont pas vraiment sentis concernés par la conservation des monuments historiques et par l'urgence des problèmes. Le

Centre NIKE est en effet d'avis que la conservation des biens culturels est une tâche de longue haleine qui nous touche tous.

L'étude peut être commandée au Centre NIKE. Pour de plus amples renseignements, voir la rubrique Publications page 35)

Vo

Une protection active de l'environnement

Minéralogie–géologie et conservation des monuments

Mi–mars, l'Institut de minéralogie et de pétrographie de l'Université de Fribourg a organisé un cours sur les moyens de protéger activement notre environnement à partir de l'exemple de la conservation des monuments historiques. Ce cours dirigé par le Professeur Marino Maggetti a permis d'étudier les aspects théoriques aussi bien que pratiques du problème. De nombreux professeurs suisses et étrangers avaient été invités à s'exprimer sur le sujet. Alfred A. Schmid, professeur émérite de l'Université de Fribourg, s'est exprimé à cette occasion sur l'histoire de la restauration et sur les diverses doctrines en vigueur dans ce domaine. Les professeurs Francesco Burragato et Lorenzo Lazzarini de l'Institut minéralogique de l'Université 'la Sapienza' à Rome ont présenté aux participants les différents processus minéralogiques, chimiques et biologiques responsables des dommages causés à la pierre à l'état naturel et à la pierre des bâtiments. C'est ainsi que les personnes présentes ont pu se rendre compte que le marbre, par exemple, n'a aucune chance de résister à notre environnement agressif (pollution de l'air). Christine Bläuer, auteur d'une thèse en minéralogie et pétrographie sur la décomposition du grès des bâtiments bernois, s'est également montrée très pessimiste. Au cours d'un après–midi consacré à la visite de la vieille ville de Berne, C. Bläuer a pu montrer de façon tout à fait frappante aux participants avec quelle rapidité les dommages se sont accélérés au cours des dix dernières années, dommages dus bien sûr à la pollution de l'environnement mais également au mauvais choix et à la mauvaise utilisation du grès lors de la construction.

Le Professeur Marino Maggetti a présenté aux personnes présentes un domaine tout à fait spécifique du problème, la porosité de la pierre, domaine auquel les minéralogistes et les géologues consacrent trop peu de temps dans le cadre de leurs études. Les appareils dont dispose l'Institut minéralogique de Fribourg permettent d'évaluer la porosité globale des différentes matières et la répartition des interstices poreux non seulement dans les roches mais également dans les tuiles, le bois et même les grains de café et le chocolat!

NOUVELLES

Andreas Arnold de l'Institut pour la conservation des monuments historiques de l'EPF–Zurich s'est exprimé sur les dommages causés aux édifices par les sels. Grâce à des exercices microscopiques et microchimiques, les participants au cours ont pu étudier et définir les sels prélévés dans la pierre du bâtiment universitaire de Pérolles (Fribourg). Le Professeur Oskar Emmenegger également de l'Institut pour la conservation des monuments historiques a présenté dans son exposé le problème des peintures murales et de leur décomposition. Le vendredi après–midi, les participants à ce séminaire ont eu l'occasion d'étudier la question en prenant pour exemples les sculptures du portail ouest et du porche sud de la cathédrale de Fribourg. C'est avec consternation qu'ils ont pu constater les dommages irréparables subis par ces sculptures et les effets lourds de conséquences qu'ont les immissions auxquelles la cathédrale est soumise vingt–quatre heures sur vingt–quatre. En ce qui concerne le porche sud, les participants à cette visite se sont demandés pourquoi les peronnes responsables n'ont pas commencé plus tôt à se soucier de la sauvegarde de cette oeuvre. La visite de la cathédrale avait été précédée d'un exposé d'introduction présenté par Raoul Blanchard de l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Fribourg sur les différentes étapes de la construction de cet édifice.

En ce qui concerne les techniques de restauration, les organisateurs avaient invité une personnalité compétente en la matière, Marisa Laurenzi Tabasso de l'Istituto Centrale di Restauro à Rome, qui a présenté les différentes méthodes de consolidation et de restauration de la pierre aux participants qui ont suivi ses explications avec le plus grand intérêt. Mme Tabasso est l'auteur avec le Professeur Lazzarini d'un travail fondamental sur le sujet 'La Restauration de la pierre'.

Ce cours a été organisé dans le cadre de la Coordination des enseignements en Sciences de la Terre au niveau du 2ème cycle en Suisse romande. En plus des étudiants de l'Université de Fribourg, d'autres étudiants des universités romandes avaient été invités à prendre part à ce cours qui a trouvé un écho au–delà du cadre même des universités car on a pu noter la présence de personnes travaillant dans des bureaux d'études géologiques et dans l'industrie du ciment qui ont profité de cette occasion pour se perfectionner dans ce domaine particulier. Ce séminaire très orienté vers la pratique a été un enrichissement pour tous et a montré qu'il reste encore beaucoup à faire au niveau de la conservation des monuments historiques. Dans le domaine de la recherche fondamentale (processus de détérioration de la pierre) et de l'analyse de l'état actuel des différents bâtiments, les spécialistes, les minéralogistes et les géologues ont un grand rôle à jouer. Il faut espérer que les personnes responsables

NOUVELLES

mettront à disposition les moyens financiers nécessaires à une telle collaboration. Si tel n'est pas le cas, notre héritage culturel est voué à subir des dommages irréparables.

Marino Maggetti

Congrès RIAO 91 à Barcelone

Du 2 au 6 avril dernier s'est déroulée à Barcelone l'édition 1991 du congrès 'RIAO' (Recherche d'Information Assistée par Ordinateur) consacrée à la 'Gestion évoluée du texte et de l'image'. Cette manifestation internationale a permis de dresser un état de l'art dans le domaine des techniques de la recherche de l'information non structurée véhiculée par le texte, l'image et le son.

Les 56 exposés présentés par des chercheurs européens et américains ont abordé les sujets les plus divers, tels que les hypermédia, la recherche d'information en texte intégral, la consultation des banques d'images, l'utilisation du langage naturel, les interfaces vocales, le multilinguisme ou encore le problème de compression des données.

Un accès simplifié à l'information

Si une saisie entièrement automatique de l'information est possible, il apparait que le processus de recherche échappe, quant à lui, à toute tentative de systématisation: en effet, la personne qui effectue l'interrogation procède à tout instant à des jugements, rejetant certains documents, en gardant d'autres, modelant au fur et à mesure l'ensemble des données obtenues jusqu'à avoir satisfaction. Les systèmes et projets présentés tendaient par conséquent à permettre à l'utilisateur d'effectuer une recherche de façon intuitive, sans intermédiaire (informaticien ou documentaliste): l'idée générale était de pallier la complexité de la recherche de l'information et d'éviter l'apprentissage d'un langage d'interrogation spécifique.

Malgré le développement des interfaces orales, où l'utilisateur pose sa question (pour l'instant en anglais) au système qui lui répond par l'intermédiaire d'un synthétiseur vocal, il semble que le dialogue homme-machine soit destiné à passer un certain temps encore par l'écriture. Pour aider l'utilisateur à accéder à l'information, de nombreux projets étudient la possibilité d'une interrogation en langage naturel, c'est-à-dire la formulation de phrases plus ou moins complexes, proche d'une situation de dialogue 'normale'. Les approches sont diversifiées - certains systèmes acceptent par exemple de prendre en compte les fautes d'orthographe et de grammaire -, mais les projets visant un public très ciblé ont sans conteste le taux de réponse le plus élevé. Plus le domaine traité est restreint, plus on réduit le vocabulaire utilisé et par là les problèmes de synonymie et de polysémie.

Plusieurs systèmes s'attachent à assister et orienter l'utilisateur dans sa recherche. Parmi les réalisations susceptibles d'intéresser l'historien d'art figure le projet du Getty Art Information Program, 'Matching Artists Names': une série d'algorithmes permet d'identifier automatiquement les graphies différentes d'un même nom, et d'optimiser ainsi les procédures de recherche.

La navigation dans le texte et les images

En association avec ces outils d'interrogation, l'hypertexte s'impose de plus en plus comme un composant des systèmes de recherche de l'information. Il autorise l'utilisateur à 'naviguer' à l'intérieur d'une base de données avec la même liberté que sur un support papier: parcours rapide des documents, saut de l'un à l'autre au fur et à mesure que l'on précise son interrogation, retour en arrière, passage dans une autre base de données, recherche rapide pour éclaircir un point particulier avant de revenir à son interrogation initiale, etc. Plusieurs applications ont été présentées, notamment dans le domaine des banques de données bibliographiques avec notamment le concept de 'super bibliothèque' (Université de Padoue) où tous les ouvrages seraient idéalement reliés entre eux par des liens d'hypertexte. On pourrait de la même manière imaginer la transformation de catalogues d'exposition en 'hyperdocuments'.

Un poste de consultation des images a été mis au point par l'Université Paul Sabatier de Toulouse: à chacune d'entre elles sont attribués 8 mots-clés, qui conditionnent leur apparition à l'écran par série de 16 ou 64; l'utilisateur fait lui-même sa sélection, qui le conduit à voir d'autres images, etc. En outre, plusieurs applications destinées à des agences de presse et à la gestion d'archives ont été présentées, aliant généralement une banque de données textuelle simple à un stock d'images numérisées.

Il va sans dire que le travail préparatoire pour ce type de système est très important: plusieurs projets concernaient de ce fait l'automatisation des procédures d'indexation, ainsi que la création des liens pour les 'hyperdocuments' et des associations sémantiques susceptibles de guider l'utilisateur dans sa recherche.

Le transfert des données

Plusieurs interventions et démonstrations étaient consacrées au transfert des données par le biais du Réseau Numérique à Intégration de Services (RNIS), notamment dans sa version française (NUMERIS), qui permet de transmettre à la fois texte, images et son. Ces réseaux à large bande offrent l'avantage d'une normalisation au niveau international, qui assure dans un proche avenir la possibilité d'une communication entre la plupart des pays d'Europe occidentale, les Etats-Unis et le Japon.

En complément des technologies de communication ont été enfin présentés plusieurs outils de compression des données, permettant de réduire les textes à environ 20 % de leur taille initiale, en vue notamment d'une publication sur CD-ROM, ou d'un transfert des données vers un autre système.

En conclusion, il convient de noter qu'une majorité des systèmes présentés étaient encore à l'état de projet et n'avaient souvent été testés que sur de petites quantités de données. Le thème dominant de ce congrès semble toutefois avoir été un souci de banalisation du dialogue homme-machine: il ne s'agit plus de parler la langue de l'ordinateur, mais bien plutôt de faire de lui un interlocuteur de qualité et finalement l'outil par excellence de la recherche de l'information.

Anne Claudel

Le CORPUS VITREARUM MEDII AEVI (CVMA) à l'HEUREKA 1991

La Commission pour la recherche sur le vitrail du moyen âge qui dépend de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH) a son propre stand à l'exposition nationale sur la recherche 'HEUREKA' qui se tient à Zurich du 10 mai au 27 octobre 1991

La dégradation toujours plus rapide des vitraux datant du moyen âge a pris, en Suisse également, des proportions alarmantes. A l'occasion de l'EUREKA, le CVMA tient non seulement à présenter à l'opinion publique ses domaines d'activités mais encore à attirer l'attention du public sur les graves dangers qui menacent les vitraux qui font partie de nos biens culturels les plus précieux. Le CVMA désire lancer un appel aux hommes politiques et aux représentants des autorités afin qu'ils s'engagent plus pour la sauvegarde et la conservation des vitraux et afin qu'ils prennent conscience du fait que la conservation des monuments historiques fait partie des tâches culturelles les plus urgentes et les plus importantes à une époque où l'environnement est de plus en plus menacé par les immissions de substances toxiques. C'est un sacrifice financier qui est demandé de la part de ceux qui ont pour tâche ou qui devraient avoir pour tâche la sauvegarde du patrimoine culturel.

Dans le domaine de la conservation des biens culturels, la collaboration interdisciplinaire entre les historiens d'art, les scientifiques et les restaurateurs est une nécessité absolue. La nécessité de cette collaboration a mis trop de temps à être reconnue, l'HEUREKA va être l'occasion de mettre l'accent sur ce besoin.

(voir également la rubrique Organisations page 12)

Ellen J. Beer

NOUVELLES

La BDBS se présente

Les sciences humaines font un peu figure de parents pauvres à l'Exposition nationale 1991 sur la recherche HEUREKA à Zurich. La plupart des projets, déjà peu nombreux dans ce domaine, n'ont pu voir le jour en raison de difficultés de tous ordres, particulièrement financières. Grâce à l'appui généreux de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH), la Banque de données des biens culturels suisses (BDBS) est aujourd'hui en mesure de présenter un aperçu des développements futurs de la muséologie et de l'histoire de l'art.

Ainsi, quarante portraits provenant de la collection Oskar Reinhart de Winterthour ont été rassemblés dans une banque de données informatique. Ce système d'information électronique destiné aux visiteurs du musée, réalisé en collaboration avec la firme IBM, a fait l'objet d'un grand intérêt de la part du public au cours des premières semaines de l'exposition, pourtant peu favorisées par les conditions climatiques. Par une série de manipulations simples, le visiteur peut obtenir en français, allemand et italien des informations sur chacun des portraits, leurs auteurs, la vie des modèles et les circonstances de la création des oeuvres. Le système est conçu comme un prototype, particulièrement adapté pour présenter les collections d'art.

A partir du mois de juillet, le visiteur pourra en outre s'essayer à la manipulation des images numérisées à haute définition, et découvrir lui-même les possibilités et les limites de ces technologies appliquées à l'histoire de l'art. En complément des systèmes exposés, la BDBS organise des ateliers sur le thème 'Technologie de l'information et mu-

NOUVELLES

sées'. Le stand de la BDBS est situé sous le chapiteau No 6, dans le secteur 'Techniques de l'information'. Les personnes et groupes intéressés peuvent prendre rendez-vous pour une démonstration au 031 21 24 21.

Anne Claudel
David Meili

Journées du patrimoine au Tessin

La section cantonale tessinoise de la Ligue suisse du patrimoine national (STAN) a le plaisir d'organiser cette année les journées du patriomoine et d'accueillir les amis de Romandie et de Suisse alémanique au Tessin.

La phase de développement que continue de connaître notre canton ne produit pas toujours les résultats escomptés dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture ou de la qualité de la vie. Il faut souligner que le canton est très varié; à côté de régions où l'édification est très intensive, comme dans les agglomérations de Chiasso, Mendrisio, Lugano, Bellinzone et Locarno, on trouve autres zones restées partiellement à l'abri de ce 'boom' des constructions et de l'économie. C'est le cas en particulier de plusieurs villages éloignés ou des vallées situées à l'écart des principales voies de communication.

La configuration naturelle du canton est également trés différenciée, la morphologie territoriale change en passant du nord au sud.

Nous avons essayé d'organiser les journées de façon à pouvoir présenter certains de ces aspects. Le contraste est net entre, par exemple, la ville de Lugano ou même la zone industrialisée au voisinage immédiat du Mulino del Ghitello – que nous verrons le samedi –, et le village d'Intragna – dont nous visiterons le centre, resté pratiquement intact, le dimanche –. Dans la région de Bellinzone nous aurons l'occasion de visiter deux complexes de monuments, dont la restauration, réalisée en y intégrant un concept innovateur mesuré, nous donnera la possibilité de réfléchir sur le problème de l'association entre 'moderne' et 'ancien'. Précisons que lors de la visite du Castelgrande, nous aurons le plaisir d'être accompagnés par l'architecte Aurelio Galfetti en personne.

Les journées débuteront par la visite du musée du Ghitello, pour la sauvegarde duquel – la Ligue suisse du patrimoine national y a collaboré de façon décisive – notre collègue du comité M. Fabio Janner s'est prodigué activement. Les gorges voisines de la Breggia ainsi que les gorges de Ponte Brolla, que nous visiterons le dimanche, offrent des vues panoramiques naturelles très impressionnantes; ce sont presque des 'livres d'histoire géologique'.

Società ticinese per
l'arte et la natura